



Lichens dans les forêts du Nord - Pas-de-Calais

Les lichens corticoles* forestiers apportent beaucoup d'informations sur les conditions locales au sein des massifs forestiers. Ils sont également très sensibles à la gestion forestière au point que certaines espèces, dites de "vieilles forêts", peuvent servir de labels de qualité. Sur les 350 espèces de Lichens recensées en région Nord - Pas-de-Calais, plus d'un tiers sont observées dans le milieu forestier. La flore lichénique des forêts du Nord - Pas-de-Calais doit être prise en considération par les gestionnaires forestiers pour la valorisation du patrimoine biologique régional.

Contexte

L'arbre constitue un excellent support pour les Lichens corticoles. Mais bien que cette situation paraisse simple, elle présente en réalité une grande diversité de facteurs conditionnant l'installation de ces espèces. L'âge de l'arbre, le type d'essence*, la texture de l'écorce selon qu'elle soit crevassée ou lisse, sa nature chimique, son acidité, son aptitude à retenir l'eau sont autant de facteurs qui conditionnent la nature des peuplements lichéniques corticoles. La position relative de l'arbre a aussi son importance selon qu'il soit isolé ou en massif, en situation ouverte ou fermée. Les Lichens sont particulièrement sensibles aux variations locales, reflétant ainsi les moindres influences climatiques. On connaît surtout leur extrême sensibilité à la pollution atmosphérique. La pollution azotée d'origine automobile et agricole modifie profondément la composition spécifique des peuplements lichéniques corticoles, en favorisant le développement souvent luxuriant et invasif de quelques espèces nitrophiles* sans aucune valeur patrimoniale (*Physcia* div. sp., *Xanthoria parietina*). Ils sont également d'excellents indicateurs d'une continuité de la gestion sylvicole. Ainsi, certaines espèces corticoles ont une vitesse de colonisation très lente. Elles ne peuvent donc se développer que dans des peuplements forestiers stables dans le temps et ne subissant aucune rupture brutale des conditions environnementales locales. Ces espèces, considérées en quelque sorte comme des indicateurs de qualité, sont utilisées pour le calcul d'un indice de continuité forestière.

Les premières indications sur les Lichens des forêts de la région Nord - Pas-de-Calais datent de 1878 (*Révision de la flore des départements du Nord de la France* de l'abbé Boulay) et citent quelques espèces dans les forêts de Phalempin, de Mormal et de Trélon - Glageon. L'abbé Carpentier (1921) relate des observations faites dans les forêts de Trélon et de Saint-Michel. L'Association française de lichénologie a exploré les forêts du Boulonnais à deux reprises (1989, 1992). Ces deux forêts

sont par ailleurs très prospectées par les lichénologues anglais, belges, luxembourgeois et néerlandais depuis les années 1960.

Résultats

Sur les 350 espèces de Lichens recensées dans la région Nord - Pas-de-Calais, plus d'un tiers est observé dans le milieu forestier. Les forêts de Boulogne, de Desvres, d'Écault, de Guînes, d'Hardelot et de Montcavrel ainsi que les petits bois de la région de Montreuil-sur-Mer présentent un grand intérêt pour les Lichens corticoles bien que cette richesse soit très inégalement répartie sur l'ensemble des massifs.

Les forêts de Boulogne et d'Hardelot constituent par ailleurs les seules stations françaises du Lichen crustacé *Gyalidea minuta*, espèce très aérohygrophile (espèce vivant dans un milieu présentant une humidité atmosphérique importante) et sciaphile* (espèce appréciant les zones d'ombres), considérée comme espèce patrimoniale d'intérêt international et "en danger critique d'extinction". En 2009, *Bacidia caesiiovirens* a été observé sur un tronc de Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*) en forêt de Boulogne. Il s'agit également de la seule station* connue en France.

Il faut aussi mentionner qu'on ne trouve qu'un désert lichénique dans les boisements d'Epicéa (*Picea abies*) et ce quel que soit le massif considéré de notre région.

Étudier les Lichens corticoles du milieu forestier ne se limite pas seulement à l'observation des troncs d'arbres mais également à celle de la partie supérieure de l'arbre (houppier) quand cela est possible ! La colonisation lichénique du houppier est souvent différente de celle des troncs. On recense des espèces qui recherchent la lumière (photophiles) et l'humidité de l'air (aérohygrophiles), celles-ci étant souvent plus nitrophiles (aimant l'azote) car le houppier est souvent soumis à des retombées des dépôts azotés, surtout en zones rurales.

Quelques espèces dites de “ vieilles forêts ” se retrouvent dans certaines parcelles des principaux massifs régionaux. *Lobaria pulmonaria*, grand Lichen foliacé* facilement reconnaissable, est considéré comme l’espèce “ phare ” des Lichens sensibles à la fois à la pollution atmosphérique et aux perturbations forestières. Sa redécouverte en 1996 sur quelques arbres de deux parcelles de la forêt de Boulogne a amené l’Office national des forêts à mettre ces parcelles hors abattage. Les autres stations des forêts de Montcavrel, de Guînes, du bois d’Écottes et du bois Saint-Hubert (près de Lebiez) ont disparu, tout comme l’espèce a aussi totalement disparu de la forêt de Mormal dans l’Avesnois. Il en est de même de *Pachyphiale carneola*, qui semble actuellement limité à la forêt de Montcavrel alors que jusque dans les années 1990 il était présent dans les autres massifs de l’ouest de l’Artois. Parmi les autres espèces relictuelles de vieux massifs on citera *Thelotrema lepadinum* (certaines parcelles des forêts d’Olhain et de Trélon) et *Peltigera praetextata* (forêts du Boulonnais ainsi que sur les vieux saules des mares d’effondrement de la forêt de Marchiennes).

Ce qu’il faut en penser

Les forêts régionales ont beaucoup souffert (guerre, exploitation intensive pour les mines ou pour la marine, gestion sylvicole inadaptée, etc.). La richesse de leurs peuplements lichéniques n’est pas optimale même si on y observe encore des espèces patrimoniales* rares et des espèces dites de “ vieilles forêts ”. Mais la présence de telles espèces ne doit pas nous rendre optimiste sur l’état de la végétation lichénique forestière car très souvent ces espèces ne sont limitées qu’à quelques individus et toute altération des conditions locales risque de les faire disparaître très vite. Cette richesse est répartie de manière très inégale à l’intérieur des massifs car restreinte à quelques parcelles. Elle est également hétérogène avec une zone côtière plus riche que l’intérieur des terres, mais il est vrai aussi que les forêts de l’Avesnois souffrent d’un manque de prospection. La flore lichénique forestière de la région Nord - Pas-de-Calais mérite que l’on s’y intéresse et que les nombreux renseignements complémentaires susceptibles d’être fournis soient mieux pris en considération dans les politiques de gestion. Toutefois, l’Office national des forêts a mené un certain nombre d’actions permettant de sensibiliser les gestionnaires forestiers à la lichénologie. Ces actions devraient être plus pérennes de manière à établir une véritable concertation entre lichénologues et forestiers.

Méthode

Le référentiel taxinomique* est celui utilisé par Claude Roux pour l’élaboration de la liste des lichens de France (voir référence du site Internet ci-dessous).

En savoir plus

- Voir fiche 2011 “ Lichens dans le Nord - Pas-de-Calais ”
- SPARRIUS, L. B., DIEDERICH, P., SIGNORET, J. & SERUSIAUX, E., 2002. The lichen flora of the Boulonnais (France, Pas-de-Calais). *Belg. Journ. of Botany* 135 : 50-75.
- VAN DEN BROECK, D., APTROOT, A., JORDAENS, D. & SPIER, L., 2009. Korstmossen in de Boulonnais (Frankrijk, Pas-de-Calais). *Buxbaumiella*, 84 : 13-31.
- VAN HALUWYN, C. & ASTA, J., (avec la collaboration de J.P. Gavériaux), 2009. *Guide des Lichens de France. Lichens des arbres*. Belin, Paris, 240 p.
- VAN HALUWYN, C., 2010. La sociologie des Lichens corticoles en Europe depuis Klement (1955) et Barkman (1958). *Bull. Ass. Fr. Lichénologie*, 35, 2 : 1-128.

► Sites internet

- Association française de lichénologie : www2.ac-lille.fr/myconord/afli.htm
- Liste des Lichens de France : <http://lichenologie.org/fr>
- Lichens de Belgique, du Luxembourg et du nord de la France : www.lichenology.info

* cf glossaire